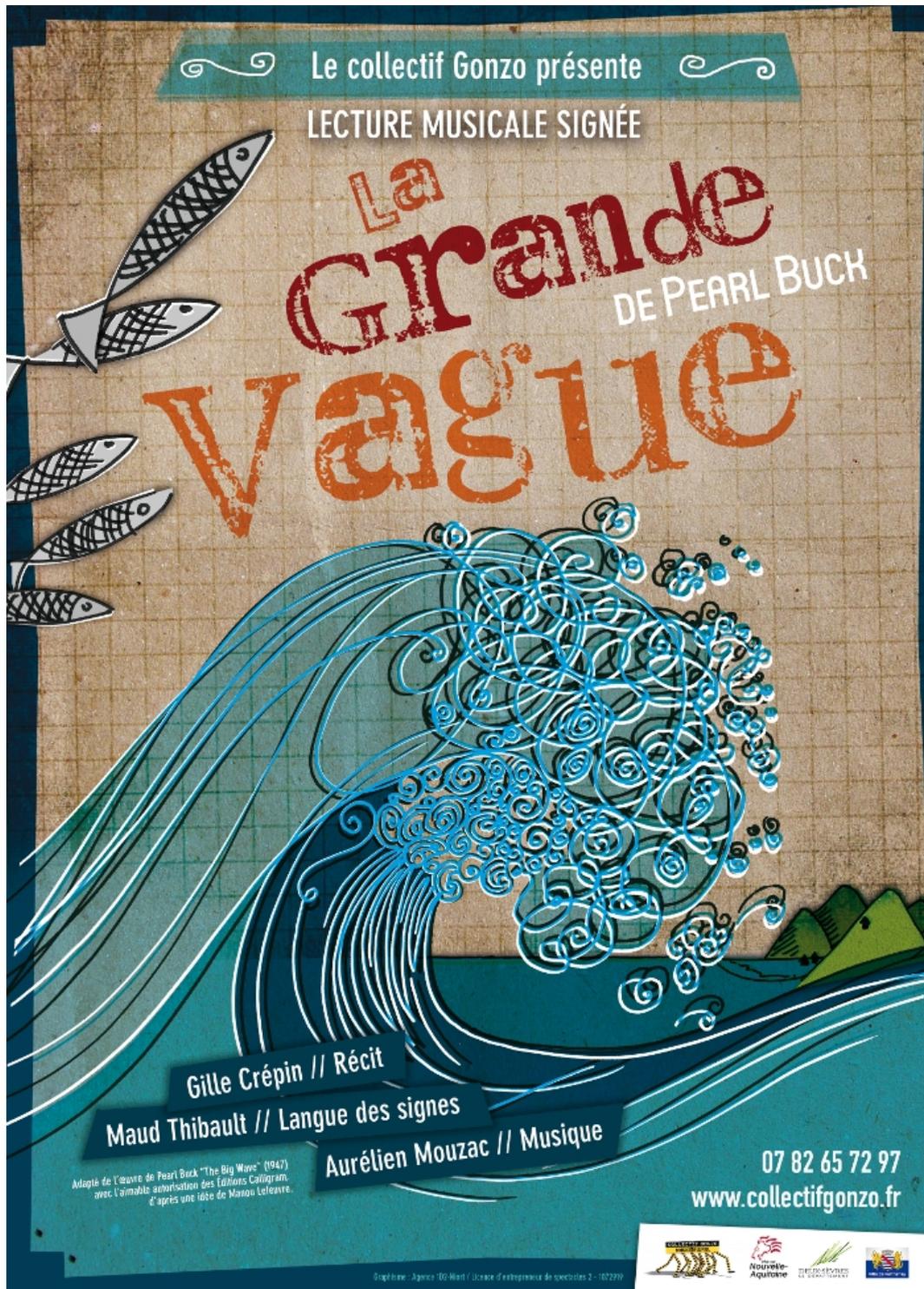


Le Collectif Gonzo présente :

LECTURE - LANGUE DES SIGNES - MUSIQUE
Spectacle pour petits et grands à partir de 6 ans



D'après l'œuvre de Pearl BUCK « The Big Wave » (1947), avec l'aimable autorisation des Editions Calligram

La grande vague - Le spectacle



Sur le versant d'une montagne au Japon, il y avait une ferme où habitait un jeune garçon. Au-dessus de tous les champs se dressait la maison où vivait Kino. Il était content d'habiter aussi haut et de pouvoir contempler le vaste océan bleu au pied de la montagne.

Son meilleur ami, Jiya habitait la dernière maison de la rangée sur la plage, et cette maison n'avait pas de fenêtre donnant sur la mer.

Les jours où les cieux étaient clairs et les vents modérés, l'océan s'étendait si bleu et si calme qu'il était difficile de croire qu'il pouvait être irrité et cruel. Et cependant, un jour, ce fut la terre qui provoqua la grande vague.

Dans une mise en espace simple, épurée, les mots de Pearl Buck voyagent entre parole, signes, musique... Créant paysages, intimités avec les personnages, mouvements émotionnels.

Du livre aux lèvres, des signes à la poétique.

Du son au sens.

Jeux, images, échos.

Délicatement, avec force.

Complicité dans la puissance narrative.

Le récit est totalement adapté en LSF*, le spectacle permet de rassembler les publics, sourd et entendant.

*Langue des Signes Française

Teaser : <https://vimeo.com/327249550>

**Récit
Gille Crépin**

**Langue des signes
Maud Thibault**

**Guitare et compositions
Aurélien Mouzac**

La grande vague - Le roman

La Grande Vague est un roman traduit de l'anglais, écrit en 1947 par Pearl Buck, auteure américaine prix Nobel de littérature, dont l'un des plus grands succès fut « Vent d'Ouest Vent d'Est ».

D'une façon simple et rassurante, le roman nous raconte l'après tsunami. Avec tendresse mais sans éviter la question de la mort, il nous propose un chemin d'écoute, vers la reconstruction.

Sans détour il aborde un bon nombre de questions essentielles que l'on se pose, enfant.

Que faire de la peur et de la fascination que nous inspirent les éléments naturels qui nous entourent, ici le volcan et la mer ?
Y a t-il un sens aux catastrophes naturelles ?
Comment se console t-on lors de la disparition brutale de nos proches ?
Comment entoure t-on une personne endeuillée ?
Qu'est-ce que la mort ?

Les questions se bousculent... la vie continue...

Le père répond, dans une dimension sincère, humble et chaleureuse, d'une voix responsable qui ne cherche pas à faire croire des choses.

Calmement.

Sans nier la douleur.

Dans une grande présence.

Dès lors il est possible de grandir, accepter, et transformer l'expérience.

Faire sa vie d'adulte.

La grande vague - Sur scène



Gille Crépin : Récit



Maud Thibault : Langue des signes



Aurélien Mouzac : compositions, guitare

La grande vague - Extrait

L'automne dernier, ils étaient allés visiter un grand volcan à une trentaine de kilomètres de chez eux. Kino ne l'avait encore jamais vu, mais il en avait entendu parler et, parfois, par temps clair, s'il grimpait sur la colline derrière la ferme, il pouvait voir, très loin à l'horizon, un nuage gris en éventail. C'était la fumée du volcan ; son père lui avait expliqué. Parfois, la terre tremblait, juste sous la ferme. C'était aussi le volcan.

Oui, il se rappelait la grande bouche béante du volcan. Il avait regardé à l'intérieur et n'avait guère aimé cette vision. De grandes spirales de fumée jaune et noire y tourbillonnaient, et un grand ruisseau de lave rampait lentement, sortant de l'un des angles. (...)

Il leva les yeux vers son père, au dessus de la table basse.

- Devons nous toujours avoir peur de quelque chose ? demanda t-il.

Son père à son tour, le regarda.

- Nous devons apprendre à vivre avec le danger, dit-il à Kino.

- Veux-tu dire que l'océan et le volcan ne peuvent nous faire de mal si nous n'avons pas peur ? demanda Kino.

- Non, répondit son père, je n'ai pas dit cela. L'océan est là et le volcan est là.

Il est vrai qu'à tout moment l'océan peut se soulever en cyclone et que le volcan peut éclater en flammes.

- Je n'ai pas envie de penser à ces choses, dit Kino.

- Il est bon que tu n'y penses pas dit son père, profite des joies de la vie et ne crains pas la mort...

La grande vague - Autres propositions

Médiation en école, collègue

Autour de ce spectacle, l'équipe artistique souhaite développer **deux axes principaux de médiation** autour de la lecture et de la langue des signes.

Nous faisons le constat que la lecture est trop souvent un geste technique et mécanique auquel nous n'associons pas la nécessité de transmission du sens et la beauté sonore des mots.

Nous voulons, à travers notre travail, transmettre le goût de la lecture. Ainsi par la dimension ludique de la lecture musicale, le jeune lecteur deviendra acteur.

S'amuser tout en pratiquant à haute voix. Découvrir son instrument, faire vivre un texte en le jouant. Former un duo avec la musique.

Dans cette idée, nous proposons aux enseignants de créer des lectures musicales à partir des œuvres de leur choix.

Un travail en trois étapes

Comprendre une œuvre

Qu'est-ce qu'elle nous évoque ? Construire une ambiance musicale, parler de couleurs, de climat. Construire la partition commune à la musique et au récit..

Pratiquer, répéter, jouer

Apprendre à jouer ensemble, se placer, écouter l'autre, trouver le ton juste et faire entendre le sens du texte.

Présenter le travail en public

Le travail peut être collectif ou individuel. Nous pouvons imaginer une grande œuvre collective comme une succession de textes, de scénettes individuelles.

La prestation en public permet de valoriser le travail. Elle lui donne tout son sens.

Ce travail peut être très naturellement à la langue des signes. Dans ce cas-là nous travaillons sur des lectures musicales signées. Les enfants découvrent alors la dimension visuelle et corporelle du texte.

La LSF est une langue corporelle et visuelle qui va activer d'autres compétences chez l'enfant. Les élèves vont pouvoir appréhender la lecture et le sens des textes d'une tout autre manière. Les barrières liées à des difficultés de lecture, d'apprentissage ou à des troubles du langage tombent et laissent la place à une expérience nouvelle, celle du travail du corps, des mains et des mimiques. C'est une langue/outil qui permet d'expérimenter le monde par le spectre d'un système visuo-spatial dans lequel les enfants en situation d'échec pourront se redécouvrir.

Beaucoup d'enfants en situation de réussite ont plus de mal à rentrer dans ce monde aux codes et aux repères très différents. Le travail sur la motricité fine et tous les supports pédagogiques proposés permettent donc à un groupe classe de trouver un bon équilibre dans cet apprentissage.

La grande vague tout près

Pour les écoles, médiathèques, maisons de retraites, différents centres d'accueil, petits lieux... Nous pouvons proposer cette lecture musicale signée dans un petit espace.

Ne pas hésiter à nous contacter pour trouver ensemble les actions et configurations les plus adaptées.

Nous sommes très attachés à ces différentes rencontres avec les enfants et les « grandes personnes ».

Le contenu sensible et chaleureux de notre récit nous amène à tendre l'oreille et les yeux, à aimer recueillir la parole autour de nous, la faire circuler.

Mettre en partage quelques questionnements humains à la lumière d'une histoire, d'un auteur, n'est ce pas « cultiver » ensemble ?

La Grande Vague - Biographies

Gille Crépin

Hum, je dois rédiger ma biographie et c'est une drôle de chose à écrire...

« La musique, souvent me prend comme une mer... » Charles Baudelaire

J'ai réalisé récemment que la musique était au centre de mon engagement artistique, moi qui suis immergé dans les histoires depuis plus de vingt ans. Certes, j'ai longtemps joué du sax alto et les guitares et d'autres instruments à cordes (bouzouki, mandoline) continuent de faire partie de mon univers. Et j'avais suivi une formation professionnelle au Jazz Action Montpellier, où j'avais d'ailleurs découvert que d'autres voies m'attiraient plus... Mais il ne s'agit pas de cela. Je crois que mon travail se rapproche de celui d'un instrumentiste par la régularité de la pratique et surtout par l'immersion émotionnelle. En jouant la musique, en la vivant de l'intérieur quelque chose arrive, au-delà des définitions et des mots.

Et je suis surpris de constater aujourd'hui que ce rapport premier, j'allais écrire primitif, est fondamental dans ma relation aux histoires et aux contes. Peut-être est-ce cela, la poésie, pour moi. Et cela explique peut-être mon glissement de ces dernières années vers les textes poétiques.

C'est cette petite flamme qui m'aide à trouver mon chemin dans l'incroyable richesse des contes populaires, sans oublier cette idée si séduisante que nous sommes tous reliés par les symboles qui les traversent. Et c'est toujours elle qui me pousse à peaufiner un récit dont la logique doit être sans faille pour laisser advenir, humblement, tout le reste.

Éloge du rien - La vie passante 2016, lectures de textes de Christian Bobin (**Prix Poésie Off Avignon 2016**)

Maud Thibault

Elle intègre la compagnie de théâtre Méliscènes dès l'âge de neuf ans et monte une pièce par an pendant dix ans avec différents metteurs en scène. Elle se forge une solide expérience amateur qu'elle met à profit dès son entrée à la Faculté de Lettres et Langues de Limoges en 2000. Elle y suit pendant trois ans les cours de Nicole Velche et travaille alors sur les textes de Jean-Michel Ribes, Louis Calaferte et Raymond Queneau. C'est en 2002 qu'elle découvre la langue des signes et décide alors d'orienter ses études vers les Sciences du Langage à Poitiers en parallèle d'études au conservatoire de théâtre. Après avoir créé en 2006 le fond documentaire Culture Sourde à la médiathèque de Poitiers, elle décide de devenir interprète en langue des signes et intègre l'Université Lille 3. Elle aura la possibilité pendant ses périodes de stage de travailler à l'I.V.T (International Visual Theatre dirigé par Emmanuelle Laborit). Diplômée en septembre 2008, elle exerce depuis le métier d'interprète français / langue des signes française en parallèle de ses activités artistiques qui l'ont notamment menée à travailler pour la Scène Nationale de Poitiers (duo sur La Javanaise avec Jane Birkin pour une ouverture de saison, création bilingue de Martyr par la Compagnie du Veilleur (Matthieu Roy)).

Aurélien Mouzac

Il débute la guitare en autodidacte à 15 ans et décide cinq ans plus tard d'étudier le jazz au conservatoire de Poitiers (diplômé en juin 2006) où il se passionne pour la polyrythmie (le rapport au corps) et l'harmonie (l'imaginaire des couleurs). Mais ce qu'il aime avant tout c'est le jeu en groupe. Il faut « que ça sonne », qu'il se passe quelque chose. En 2006, il rencontre le compositeur et guitariste parisien Yan Vagh, qui lui fait redécouvrir la guitare. Il crée à la même époque le duo Vagalum' autour des "Valses et Choros" et Sale Petit Bonhomme autour de la chanson. En 2013, il crée le Duo Jauvain Mouzac avec Francis Jauvain autour des compositions de ce dernier, développant un univers singulier oscillant entre jazz, classique et contemporain. En 2017, il devient chanteur en créant le duo Après vous... avec sa compagne Maud Thibault.

La grande vague - **Contacts**

Maud Thibault

maudthibault.spectacle@gmail.com

+33 (0)7 82 65 72 97

Thierry Boutin (administrateur)

+33 (0)5 49 94 63 60

admin@collectifgonzo.fr

Collectif Gonzo

7 rue de la citadelle

79200 Parthenay

www.collectifgonzo.fr

